



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Septembre - Octobre 2013 - n°37

Il y a quelques jours, la rentrée scolaire s'est effectuée en France sous des auspices inquiétants. Pourtant, motifs d'espérance, l'année dernière a été marquée par une forte réaction contre une loi qui bafoue non seulement le droit divin, mais encore le droit naturel. Sous couvert de protection de ce que d'aucuns n'appellent plus que « l'autre » - un pronom bien indéfini qui oublie tout simplement le mot de « prochain » -, c'est tout un programme déstructurant qui est lancé.

Sous le titre de « Programme d'actions gouvernemental contre les violences et les discriminations commises à raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité du genre », en date du 31 octobre 2012, le gouvernement dévoile son action. Toutes les institutions vont être touchées pour les formater, et l'école en premier, comme l'évoque le chapitre 2 dont il suffit de lire le titre pour comprendre : « S'appuyer sur la jeunesse pour faire évoluer les mentalités. »

Certes, ce programme de modeler la jeunesse n'est pas nouveau chez les idéologues révolutionnaires. Après avoir bien assise la (soit disante) neutralité scolaire à l'époque de Jules Ferry, peu à peu les pans de la morale s'effondrent toujours et encore plus. Le franc-maçon René Bethmont avait déjà dit en 1873 : « Quels sont donc les moyens de lutter contre les envahissements de Rome et de sa milice ? Ces moyens sont de deux sortes : la violence, l'école... Façonnons d'abord les générations..., et quand nous aurons pour nous le nombre et la puissance, alors nous emploierons la force... Comment devenir les plus forts ? Par l'école. Ce qui fera au clergé une guerre vraie, efficace, ce sont les millions qu'on consacre à l'enseignement laïque. » Cité par M^{gr} Delassus dans *Les pourquoi de la guerre mondiale*, 1919, I, p. 282.

De fait, depuis quelques décennies aujourd'hui, le clergé officiel dans sa très grande majorité est aujourd'hui quasiment anesthésié.

On connaît le mot de Renan : « Si Marc-Aurèle, au lieu d'employer les lions et la chaise rougie eût employé l'école primaire et l'Etat rationaliste, il eût bien mieux prévenu la séduction du monde contre le surnaturel chrétien. » (Renan, Marc Aurèle).

Rentrée et modestie

Bien chers fidèles, les bonnes réactions de l'année passées suffisent-elles ? Certes, remercions le Bon Dieu de ces saines réactions qui, pour une fois, ont dépassé nos milieux, bien que pas toujours d'une manière droite. Mais est-ce suffisant ?

Aujourd'hui, l'installation de la théorie du genre dans les mentalités est une des priorités étatiques. Or, force est de constater qu'un des drames de notre pauvre nature conformiste et blessée par le péché originel, est de s'habituer à tout, au meilleur, comme au pire. Aussi, nos réactions ne seront bonnes et bien ancrées que si elles s'inspirent de la vérité et de la charité.

C'est d'abord en ayant de bons principes, éclairés par une doctrine sûre, véritable gouvernail de notre âme et de notre comportement.

C'est ensuite en ayant une charité rayonnante. La première charité est due à Dieu et à notre âme. Sachons donc premièrement vivre de notre foi avec la grâce du bon Dieu. Il est un des domaines par lequel l'ancrage de notre foi et la manifestation de la vraie charité peut être défailant, c'est certainement la vertu de pudeur et de modestie. Lais-

sons de côté, bien loin derrière nous, les poncifs d'une mondanité ou d'une mode délétère qui nous tente. Car, faut-il l'avouer ? Si la théorie du genre nous inquiète, ne l'avons-nous pas déjà acceptée peu ou prou dans la pratique, comme le port du pantalon féminin ?

Un laisser-aller vestimentaire de plus en plus voyant peut être remarqué, même dans nos chapelles. Les mantilles sont souvent « oubliées », les tenues débraillées ou même impudiques. Oublions ce fallacieux argument qui susurre à l'oreille de notre âme que tout cela n'est pas bien important. Rejetons comme un laïcisme moral qu'il est normal de bien s'habiller lorsque nous allons à la chapelle, à l'école du Prieuré ou dans nos pensions, mais qu'à la maison on peut plus se laisser aller...

La foi, la charité..., mais aussi l'espérance ! Cette troisième vertu théologique nous aidera à tenir l'ancrage et la véritable vertu de modestie. Tournons-nous donc résolument vers la gloire que nous devons rendre à Dieu par notre comportement.

Abbé Verdet, Prieur



La vie de l'âme et les mauvais Anges

La qualité de la vie de l'âme en nous détermine la qualité de la vie chrétienne ; il est donc important, si nous voulons rester catholiques en ce monde actuel, de soigner cette vie de l'âme. Nous avons évoqué pour cela la mission des bons anges qui doivent éclairer notre intelligence vers le bien et enflammer notre cœur dans l'amour de Dieu. Les anges en adoration perpétuelle devant notre Créateur et Sauveur jouent un rôle déterminant dans notre sanctification.

Cependant les mauvais anges nous influencent, eux, dans le mal selon des ruses que nous connaissons mal. Comment les anges déchus, qui tournent autour de nous comme un lion rugissant, deviennent-ils un obstacle à la vie spirituelle ? Nous savons qu'ils existent, mais nous ne sentons pas forcément leur présence dans nos pensées, nos actions ou même dans nos fatigues ou nos maladies.

L'évangéliste saint Luc a exercé la médecine et, comme médecin, avant de prescrire un remède, il doit établir un bon diagnostic sur le malade ; aussi note-t-il un miracle étonnant de Notre-Seigneur. « Il y avait là une femme qu'un esprit rendait infirme depuis dix-huit ans et elle était courbée et ne pouvait lever la tête tout à fait ». La raison de cette infirmité n'est pas attribuée à un défaut du corps mais à la présence d'un esprit mauvais en elle ; on est en droit de penser que cette femme depuis 18 ans s'était habituée à son état peu confortable et qu'aucun médecin de son entourage n'avait décelé l'origine de cette attitude physique. « L'ayant vue, Notre-Seigneur l'appela (et elle répondit spontanément) et lui dit : « Femme, tu es guérie de ton infirmité. » Et Il lui imposa les mains ; et aussitôt elle se redressa, puis elle rendit gloire à Dieu. » Cet exorcisme rétablit sa santé.

Il ne faudrait pas exagérer la portée de cet évangile, et dire que toute maladie correspond à une possession du démon, loin de là. Cependant comment

déterminer l'influence du démon dans notre vie spirituelle ? Quel rapport y a-t-il entre nos états de santé physique ou spirituelle et l'ange déchu ? Saint Ignace dans les Exercices Spirituels y répond en quelques principes théologiques généraux, mais il nous faudra une longue et persévérante expérience, avec l'aide de la grâce, pour commencer à détecter l'influence particulière de ces anges. Le démon n'est pas partout dans notre vie mais il n'est pas non plus indifférent à notre désir d'amour du bon Dieu.



Sœur Marie Lataste (1822-1845) reçut un certain nombre d'enseignements de Notre Seigneur dont voici des extraits : « Voici ce que me dit un jour le Sauveur Jésus : Lucifer était le plus parfait des esprits célestes ; il a péché par orgueil, il a entraîné les autres anges rebelles, il veut entraîner tous les hommes. Il appartenait au degré le plus près de Dieu, et parmi les anges de ce degré supérieur, il était l'un des plus parfaits. Lucifer, ainsi que tous les anges du ciel, fut soumis à un temps d'épreuve. Au lieu de reconnaître Dieu pour son créateur et d'accepter l'épreuve à laquelle il voulait le soumettre, Lucifer s'éleva contre Dieu en disant : « je m'élèverai, je deviendrai semblable au Très-Haut. » Il ne fut pas seul dans sa révolte, il entraîna avec lui un nombre considérable d'anges des

neuf degrés établis parmi eux.

N'ayant pu entraîner tous les anges avec lui, il cherche à entraîner les hommes. Il a séduit Adam, l'a mis en révolte contre Dieu ; il veut agir de même vis-à-vis de tous les enfants d'Adam. Pour cela, il emploie ruses et artifices ; il combine toutes choses, promet le bien et donne le mal, montre la vie et entraîne dans la mort, fait goûter le plaisir et ce plaisir se change en amertume qui éloigne de Dieu.

Ma fille, craignez de vous laisser séduire par Satan, il veut votre ruine et la ruine de tous les chrétiens. Depuis que je suis venu au monde pour battre en brèche son empire, il redouble d'efforts pour séduire ses conquêtes. Vains efforts, jamais il n'aura de pouvoir, d'autorité, d'entraînement que sur ceux qui voudront se donner à lui, se livrer à lui, marcher avec lui. Ma grâce repousse Satan, ma force l'épouvante, mon drapeau le met en fuite. Mon drapeau, c'est la croix ; attachez-vous à elle et Satan fuira loin de vous. Ma force est la force de la croix qui a vaincu la mort et l'enfer ; armez-vous de la croix et vous épouvanterez Satan. Ma grâce descend de la croix, puisez-y comme à une source intarissable et vous repousserez Satan. Je suis avec vous, je suis pour vous ; marchez, ma fille, et demandez : Qui donc sera contre moi ? ».

La vie de la grâce en notre âme comporte des lois, que nous n'avons pas à réinventer, elles existent ; notre liberté consiste à s'y soumettre par amour de Dieu pour trouver, dans les épreuves et les découragements, la joie de la présence du Roi de miséricorde.

Si nous refusons de considérer cette réalité des anges mauvais dans notre vie spirituelle, sachons que leur méchanceté ne nous laissera pas tranquilles ; autant accepter cette Sagesse éternelle.

Abbé Hubert Martellière

Au détour du Prieuré



Sortie de la schola



Les 28 enfants de Chapitre Sainte-Blandine

- ◆ **Dimanche 12 mai 2013 : Sortie de la schola de Bordeaux à Vérac.** La chapelle Notre-Dame de la Mongie est heureuse d'entendre toutes ces voix. La schola se retrouve ensuite à Guîtres pour déjeuner et visiter l'abbatiale. Voici le compte-rendu réalisé par un choriste :

Sonnez fanfares triomphantes ! Point de tambours ... ni de trompettes pour célébrer S^{te} Jeanne d'Arc en ce dimanche 12 mai à Vérac, mais plutôt partitions polyphoniques et « 800 » dans le coffre des voitures de la chorale paroissiale Notre-Dame du Bon Conseil en déplacement à Notre-Dame de la Mongie, à l'occasion de sa sortie annuelle. « Cantemus Domino ... » célébrons le Seigneur par nos chants, telles sont les premières paroles et les premières mesures de l'Introït qui montèrent de la tribune de la belle et spacieuse chapelle ; Dom Gajard n'écrivait-il pas le 8 octobre 1977 : « Dans cette atmosphère d'incertitude où nous vivons, ce dont nous avons surtout besoin c'est de retrouver l'amour du calme, du silence, de la paix ; la cantilène grégorienne est merveilleusement apte à nous la donner. » La polyphonie trouva bien entendu toute sa place avec le « O Jesu Christe » de Van Berchem, « O Salutaris (St Clément) » d'origine anglaise après l'élévation, « Cantate Domino » de Pitoni après la Communion et le « Regina Caeli » de Grégor Aichinger à la fin de la Messe. Félicitations à la jeune et prometteuse organiste locale. Un vin d'honneur permet de nombreux échanges ; merci à M. et M^{me} Meynard et à tous ceux qui organisèrent ce buffet bien sympathique. Après le déjeuner convivial, l'après-midi fut consacrée à la découverte de l'église de Guîtres, sous la houlette de notre sympathique guide Mme Salanne : magnifique abbatiale bénédictine à la longue impressionnante et dotée d'une charpente unique en bois de châtaigner... une promenade à recommander aux lecteurs de Notre-Dame d'Aquitaine. Avant de regagner Bordeaux, quelques pièces de chant furent exécutées et tout particulièrement le « Dexter Domini » de César Franck travaillé au cours de l'année. Merci à nos deux chefs ! Et toute notre reconnaissance à M. l'abbé Verdet qui nous permet de visiter chaque année un lieu du culte du Doyenné et à M. l'abbé de Lestrangé pour son accueil ! « Semper laus ejus in ore meo », telle est notre devise.

- ◆ **Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 mai**, c'est sous la pluie que marchent les courageux pèlerins, de Chartres aux Invalides en ce temps de la Pentecôte.

- ◆ **Dimanche 26 mai 2013** : Communions solennelles de 6 garçons à Notre-Dame du Bon Conseil.

- ◆ **Samedi 8 juin 2013** : Le grand spectacle annuel de l'école représente la vie de saint Joseph, conté par les différentes classes. Il se caractérise par une douche quasi-continue de pluie qui ne suffit pas tout à fait à faire abandonner tout le monde ! On doit transporter un tente et la mettre plus ou moins au-dessus de la scène et du public à la fois, mais attention aux gouttières dans les tentes...

- ◆ **Dimanche 9 juin 2013** : La kermesse connaît une bonne fréquentation et une bonne recette, malgré une météo peu encourageante. Heureusement, pas de pluie le dimanche.

Suite page 4

CARNET PAROISSIAL

A BORDEAUX :

Baptême :

26 mai, Guy Pintado, William, Maxile Daniel, Rachèle, Felly Eugène, Kevin Martin Pashi-Kutunsulala ; **10 juillet**, Mathilde Pezet ; **11 août**, Aurore Meynard ; **17 août** : Théa Terrade et Emilie Mazeau.

Funérailles : 6 juillet, Anne-Marie Peron ; 16 août, Jean Borie.

A SAINT-MACAIRE :

Baptêmes :

- Ynès Sorlin, le 26 juillet

Se sont unis devant l'Eglise :

- Nicolas Gardère et Marie-Ange Labatut, le 22 août
- Etienne Boyer et Bénédicte Doutrebente, le 26 août

Dates à retenir

- **Judi 5 septembre** : Rentrée de l'Ecole Saint-Georges.
- **Dimanche 8 septembre** : Rentrée du Prieuré, pique-nique paroissial après la messe.
- **Mercredi 11 septembre** : Rentrée des catéchismes au prieuré (14h30-16h00). S'inscrire auprès des sœurs.
- **Dimanche 22 septembre** : Pèlerinage à l'Île Madame (voir les tracts à la sortie des chapelles).
- **Samedi 9 novembre** : Récollecion paroissiale prêchée par M. l'abbé Bal Pétré, de 9h30 à 16h00 (anciens retraitants, Tiers-Ordres et tous les fidèles ...).
- **26, 27, 28 octobre** : Pèlerinage du "Christ-Roi" à Lourdes.
- **Pèlerinage de Verdélais** : 29 et 30 mars 2014.
- **Dimanche 1er juin** : Confirmations à N.D.B.C. à 15h30.
- **Samedi 17 et dimanche 18 mai** : Fête de l'Ecole Saint-Georges et kermesse paroissiale.



Photos : Camps d'été : Les routiers, les louvettes et loupveteaux, et les scouts du GHR (installations et formation spirituelle de la HP).

- (Suite de la page 3)*
- ◆ **Mercredi 3 juillet** : C'est le départ en camp pour M. l'abbé Demierre avec les loupveteaux-louvettes du G.H.R., près de Sauveterre de Guyenne.
 - ◆ **Samedi 6 juillet 2013** : M. l'abbé Benoît Knittel est présent à Saint-Macaire pour un baptême. Pendant ce temps, a lieu un match de football, tout près, à Saint-Maixent, organisé par le directeur de l'école N.D. de Verdélais, avec l'abbé de Lestrangé évidemment !
 - ◆ **Mardi 9 juillet** : Début du camp pour M. l'abbé Verdet avec les scouts et les guides du GHR, qui campent pour les premiers dans les Deux-Sèvres, en compagnie d'une patrouille de Caen, et pour les secondes près de Romagne...
 - ◆ **Dimanche 14 juillet** : M. l'abbé Denis Quigley célèbre une première messe à Notre-Dame du Bon Conseil. Il donne ses premières bénédictions puis l'apéritif a lieu sur le parvis. Le déjeuner au prieuré réunit les prêtres et la famille.
Ce même jour a lieu à Saintes un repas paroissial. M. l'abbé Loïc Duverger prêche et quête à Sainte-Colombe pour ses œuvres missionnaires du District d'Afrique.
 - ◆ **Dimanche 21 juillet** : A l'occasion de la fête de Saint-Christophe (24 juillet), déclaré patron céleste des voyageurs et des automobilistes, la bénédiction des voitures a été encore une fois renouvelée cette année à Notre-Dame des Prés, par M. l'abbé Martellière. Que ce saint Patron protège tous les conducteurs et les passagers de tout danger! Après la messe, un pique-nique paroissial a regroupé les fidèles de cette petite chapelle du XII^e siècle.

- ◆ **Vendredi 26 juillet, le gros orage** qui déferle sur Bordeaux s'abat également sur le Prieuré. Les cheneaux ne permettent pas d'évacuer les trombes d'eau qui débordent... à l'intérieur de la maison et inondent plusieurs pièces en abîmant les faux-plafonds... l'oratoire et l'armoire à archives du Prieuré !
- ◆ **Dimanche 4 août** : M. l'abbé Pierre Barrère nous fait l'honneur de célébrer une messe solennelle à l'occasion du **jubilé de ses 25 ans de sacerdoce**. Il est entouré à la messe par MM. les abbés Cottard et Arnaud Gardère, providentiellement de passage sur Bordeaux.
- ◆ **Judi 8 août** : M. l'abbé Demierre se rend avec les Routiers à Rocamadour pour leur mini-camp de trois jours.
- ◆ Après ses adieux faits à Vêrac le dimanche 11 août, **M. l'abbé de Lestrangé** quitte Bordeaux le lendemain pour Grenoble, lieu de sa nouvelle affectation. Nous l'assurons de toute notre reconnaissance pour l'excellent ministère qu'il a réalisé dans la région de Bordeaux au cours de ses quatre années de présence au Prieuré Sainte-Marie.
- ◆ **Mercredi 14 août**, arrivée de **M. l'abbé Moïse Bal Pétré** qui vient prendre ses nouvelles fonctions, en remplacement de M. l'abbé de Lestrangé.
- ◆ **La procession du 15 août** amène un bon groupe de fidèles au Prieuré Sainte-Marie, dont plusieurs de Vêrac qui n'ont pas hésité à faire le déplacement.

Ordination Sacerdotale

Parmi les cérémonies de l'Église, l'ordination sacerdotale vient dans les tous premiers rangs, du fait de son importance, de sa dignité et de ses conséquences.

Après avoir été formé par le séminaire et jugé digne d'accéder aux ordres, le clerc reçoit les quatre ordres mineurs, ostiarat, lectorat, exorcistat et acolytat, puis les deux premiers ordres majeurs, le sous-diaconat et le diaconat. Vient ensuite la grande ordination sacerdotale, consacrant le clerc pour l'éternité au service du Bon Dieu.

L'Église demande de nombreuses vertus à l'ordinand. C'est à travers quelques-unes de ces vertus que je vous propose d'admirer la grandeur du sacerdoce...

L'HUMILITÉ

Les saints sont unanimes : la vertu d'humilité est le fondement de toute la vie spirituelle. Ainsi, devant recevoir une si grande grâce que celle du sacerdoce, les diacres se prosternent à terre devant l'autel. Pendant ce temps, tout le monde s'agenouille et on chante les litanies des saints. Cela doit être le point de mire du prêtre : la succession des saints au travers de l'histoire de l'Église, qui vont lui donner l'idéal de son ministère. Se conformer au Christ, et chercher à rendre les fidèles conformes au Christ comme l'ont cherché les saints.

L'ordinand se prosterne pour se rappeler qu'il n'est rien devant Dieu. Il n'est pas le Sauveur du monde, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais de fait, Dieu va sauver les âmes par son ministère. Comme disait un saint : « Souviens-toi, prêtre, que tu es tout et que tu n'es rien ! »

L'ESPRIT DE SACRIFICE

Comme le rappelait tant M^{gr} Marcel Lefebvre, **le prêtre est essentiellement fait pour le Saint Sacrifice de la Messe.** « On ne peut pas concevoir le prêtre sans le sacrifice, et on ne peut pas concevoir le sacrifice sans le prêtre. » Comment le prêtre qui a offert le sacrifice du Calvaire le matin à l'autel pourrait-il refuser le sacrifice dans ses actions quotidiennes ? Marguerite Bosco disait à son fils, prêtre, saint Jean Bosco : « Souviens-toi que commencer à dire la Messe, c'est commencer à souffrir. »

Cela est exprimé dans le rite de l'ordination sacerdotale ; en effet, le diacre avait reçu du « poids sur les épaules », en revêtant l'étole sur la seule épaule gauche. Cette fois-ci, l'évêque la prend et la charge sur les deux épaules, signe d'une plus grande responsabilité, et donc d'un renoncement plus grand. Et ce faisant, il dit : « Recevez le joug du Seigneur ; car son joug est doux et son fardeau léger ».



Monseigneur Marcel Lefebvre

LA CHARITÉ

Le prêtre doit être un homme de foi pour pouvoir enseigner. Mais il doit d'abord être rempli de ce qu'il enseigne aux autres, de peur, comme dit saint Paul, que prêchant aux autres il ne soit lui-même réprouvé. L'évêque prévient les ordinands : « Que méditant la loi du Seigneur nuit et jour, ces ordinands croient ce qu'ils lisent, enseignent ce qu'ils croient et pratiquent ce qu'ils enseignent. » Cette vertu de charité, la plus belle d'entre toutes, doit donc particulièrement briller en eux. L'évêque en les revêtant de la chasuble, le grand vêtement de la messe, dira : « Recevez l'habit sacerdotal, symbole de la charité, car Dieu est puissant pour augmenter en vous la charité et son œuvre parfaite. »

En effet, lors de l'ordination sacerdotale, le prêtre reçoit le caractère sacerdotal, marque ineffaçable dans l'âme, qui l'ordonne ministre de Dieu, mais aussi la grâce sacramentelle. Celle-ci doit augmenter tout au long de la vie par les actes du ministère que le prêtre posera.

Toutes les vertus sont demandées au prêtre. L'évêque dit en effet, lors de la prière pour les ordonnés : « Que la justice, la constance, la miséricorde, la force et toutes les vertus brillent en eux. Qu'ils donnent l'exemple et le confirment par leurs paroles. Qu'ils gardent pur et sans tache leur caractère sacerdotal. »

POURQUOI TOUTES CES VERTUS ?

Toutes ces vertus doivent être présentes dans l'âme pour accomplir dignement les fonctions du prêtre, que l'évêque annoncent dans la monition : « Le prêtre doit offrir le sacrifice, bénir, présider, prêcher, baptiser. » Ainsi, la forme même du sacrement ordonne le prêtre selon « l'esprit de sainteté ». Rechercher la sainteté est donc essentiel pour le prêtre. D'où l'insistance sur ces vertus à pratiquer.

DANS LE NOUVEAU RITE DE PAUL VI

Dans le rite de Paul VI, la cérémonie d'ordination a subi des modifications, suivant les directives insufflées par le concile œcuménique de Vatican II.

On ne parle pas du tout des vertus que nous venons d'énumérer. C'est un manque étonnant, quand on pense, je le répète, à la forme du sacrement, « l'esprit de sainteté ». Cet esprit de sainteté qui est constitutif essentiel du sacerdoce peut-il s'accomplir sans la pratique des vertus ? D'après Luther et les protestants : Oui. La foi seule suffit pour être justifié, sans nécessité de pratique extérieure. Les prêtres ordonnés dans ce rite qui reliront le Pontifical ne pourront pas savoir qu'ils doivent pratiquer les vertus !

Les rôles sacrés de l'évêque et du prêtre sont mis au second rang. C'est d'abord le peuple de Dieu qui est mis en avant. Le prêtre n'est plus comme avant « clericus », « clerc », c'est-à-dire mis à part du peuple de Dieu pour être consacré à Dieu (dimension verticale). Le prêtre est supérieur au fidèle – à supposer qu'il le soit – seulement parce qu'il est l'expression plus plénière du sacerdoce qui est déjà dans les fidèles baptisés, selon cette nouvelle notion. Et non plus en vertu de cette consécration qui l'a séparé pour être consacré à Dieu.

C'est donc le peuple de Dieu tout entier qui choisit son prêtre (dimension horizontale). Certes, dans l'ordination traditionnelle de l'Église, on interroge également les fidèles. Car si quelqu'un connaissait un empêchement grave pour que ces diacres choisis deviennent prêtres, il devrait le signaler. Mais dans le nouveau rite, cette part du peuple est mise avant le choix de l'évêque.

(Suite page 6)

Un changement essentiel du but du sacerdoce s'est opéré dans le nouveau rite. Dans le rite traditionnel de l'Eglise, l'évêque citait en premier : « *Offrir le sacrifice* ». Et ensuite, la prédication. Le prêtre est essentiellement fait pour le sacrifice, comme on l'a toujours enseigné. Aujourd'hui, dans ce nouveau rite, c'est la fonction de la parole qui est mise en premier. La fonction sacrificielle du prêtre est mise en second.

Voilà les fonctions que l'ordonné doit accepter selon le Pontifical français de 1977. D'abord, le prêtre est le « *collaborateur de l'évêque* ». Cela est juste et catholique. Ensuite, le « *ministère de la parole* » qui est mis en exergue. Après seulement : « *Célébrer les mystères du Christ* » ; il n'est même pas parlé du sacrifice.

Le changement le plus grave est sans doute celui-ci : **le ministère de la parole passe avant le pouvoir de la Messe, qui n'est même pas cité. C'est une véritable révolution dans l'ordre des fins du sacerdoce.** La cérémonie supprimée qui suit l'onction des mains en est un reflet très clair. Nous allons y revenir.

Lors de l'onction des mains, il n'est plus parlé de « *consécration* », mais de « *fortification* » des mains ! Ce n'est pas pareil ! L'onction n'est plus faite avec de l'huile des catéchumènes mais avec du Saint-Chrême.

La Tradition des objets a été complètement supprimée ! Dans le rite traditionnel, le nouvel ordonné, avec ses mains jointes, doit toucher le calice rempli de vin et la patène avec l'hostie. Ce rite est tellement important que certains théologiens pensaient même qu'il était la matière et la forme du sacrement.

Puis, **Pie XII a défini la matière et la forme du sacrement de l'ordre : l'imposition des deux mains et la préface consécratoire.** Le nouveau rite peut ainsi - providentiellement - échapper à l'invalidité. Mais tout de même !



Litanies des Saints et prostration des ordinands

Or, ce rite signifie justement **le pouvoir de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, le pouvoir sur le Corps physique de Notre-Seigneur. Le pouvoir du prêtre sur les fidèles, le Corps Mystique du Christ, découle de son pouvoir sur le Corps physique de Notre-Seigneur lui-même, et non l'inverse.** Or, c'est justement l'inverse qui se produit dans le nouveau rite : on insiste sur ce rapport du prêtre, pasteur des fidèles, comme le plus important ; mais il est coupé de sa source, Notre-Seigneur. Et le pouvoir sacré du prêtre est mis de côté.



M^{gr} Lefebvre, voyant la gravité de cette omission et de tant d'autres, a voulu fonder une Fraternité sacerdotale, toute orientée vers la véritable raison d'être du prêtre, le Saint Sacrifice de la Messe, et tout ce qui en découle...

Et tout ce qui en découle... Bien sûr que le prêtre doit être le pasteur des fidèles, « *Je suis le Bon Pasteur* » a dit Notre-Seigneur. Mais il ne faut pas confondre la cause et la conséquence. Ainsi M^{gr} Lefebvre avait constaté cette crise d'identité chez les prêtres. Les prêtres ne savent plus qu'ils sont faits pour monter à l'autel. Résultat : 100.000 prêtres ont abandonné leur sacerdoce depuis le Concile Vatican II.

Et donc, nous pourrions qualifier ce rite, comme M^{gr} Lefebvre le disait des nouveaux sacrements, de rite néo-protestant, de rite bâtard et ambigu, bien qu'il puisse être valide.

Donc, prions pour les prêtres. Aimons assister aux cérémonies d'ordination catholiques, si belles, si touchantes.

Remercions Dieu et M^{gr} Lefebvre d'avoir pu sauvegarder les rites catholiques latins, au milieu de la mystérieuse tourmente de l'Eglise.

Abbé Antoine de Lestrangle



Louveteaux marins en camp

Dès septembre, plusieurs milliers d'élèves vont servir de cobayes pour une expérimentation menée dans 500 écoles en vue de propager la théorie du genre.

Un rapport publié par l'Inspection générale de l'éducation nationale remis au ministre Vincent Peillon, demande que « *les stéréotypes de genre soient déconstruits et mis à distance* », notamment en primaire. La théorie du genre sera bien, malgré les dénégations de certains ministres et de certains médias, un dossier prioritaire de la politique gouvernementale.

Cette offensive profondément subversive prendra différentes formes. On annonce déjà une expérimentation qui concernera dès septembre 500 écoles de dix académies et s'adressera à plusieurs milliers d'élèves de la grande section de maternelle au CM2, ainsi qu'à leurs professeurs. En effet, après avoir inauguré la crèche Bourdarias en Seine-Saint-Denis, qui s'inspire directement de la théorie du genre et prétend offrir une éducation non différenciée aux enfants, la ministre des Droits des femmes Najat Vallaud-Belkacem s'attaque à l'école, avec les « *ABCD de l'égalité* », "ateliers ludiques", lancés conjointement avec le ministère de l'Éducation nationale. Objectif : faire en sorte que « *nos enfants cessent d'intérioriser dès le plus jeune âge les inégalités qui se forment entre les deux sexes* », selon les mots de Najat Vallaud-Belkacem, et déconstruire ainsi des stéréotypes de genre.

L'Allemagne deviendra le 1^{er} novembre le premier pays européen à permettre d'inscrire un sexe "indéterminé" sur le certificat de naissance des nourrissons, rapporte le journal Süddeutsche Zeitung.

Cette reconnaissance d'un troisième genre par Berlin prend appui sur une recommandation de la Cour constitutionnelle, qui estime que le genre ressenti et vécu est un droit humain de base.

Les personnes qui seront enregistrées sous un sexe "indéterminé" pourront ultérieurement dans leur vie modifier leur "identité sexuelle" sur leur certificat de naissance si elles le souhaitent.

Rappelons par ailleurs que dans ce même pays, des parents sont condamnés pour avoir refusé que leurs enfants suivent des cours d'éducation sexuelle faisant l'apologie de l'homosexualité et de l'idéologie du genre.

Civitas

Dans la recette du bonheur familial, la bonne humeur occupe une large place. Elle met de l'onction dans les relations entre personnes et de l'huile dans les rouages. Au moment où les enfants ont repris le chemin de l'école, où les activités recommencent, à l'approche de l'automne, il n'est sans doute pas inutile d'évoquer cette vertu discrète, mais qui est un rayon de soleil pour tous ceux qui ont la chance d'en bénéficier.

Les différentes variétés de bonne humeur

L'expérience le montre, il existe toute une gamme de bonne humeur. Elle varie suivant les conditions de temps et de personne et n'est pas toujours une vertu à proprement parler.

Il y a la bonne humeur de la jeunesse. Les jeunes aiment se retrouver, plaisanter à tout propos, rire à peu de frais. Cette bonne humeur est la surabondance d'une grande vitalité. On respire la vie à plein poumon, mais cet optimisme léger, parfois béat n'est pas exempt de tout reproche. On n'aborde peut-être pas la vie avec le sérieux qu'il faudrait.

Et puis il y a la bonne humeur des beaux jours : il fait clair, c'est le printemps, le cœur est à la joie. Cette bonne humeur est la fille du soleil plutôt que l'effet de la vertu.

Il y a aussi la bonne humeur du tempérament optimiste et jovial. Certains ont reçu ce cadeau de la nature - ou plutôt du divin Créateur - d'être enclin à la gaieté. Cette bonne humeur découle donc d'une nature heureuse et n'est pas nécessairement de la vertu, mais plutôt une qualité innée.

Enfin, il y a la bonne humeur exubérante : tout est sujet à plaisanterie. Cette bonne humeur n'est pas pratiquée selon la prudence, mais elle est souvent importune, de mauvais aloi, insupportable à l'entourage.

Chacune d'elle est changeante, superficielle. Comme le remarque M^{gr} Chevrot : « *Un jour, nous manifestons une gaieté exubérante qui nous rend sourds aux peines d'autrui, ou un optimisme irréfléchi ; le lendemain, on n'a plus de goût pour rien, on se grossit les difficultés, on est à charge aux autres, impatient, susceptible, insupportable.* »

La véritable vertu de bonne humeur

La bonne humeur que nous voulons évoquer a sa source dans le cœur et n'est pas tributaire du temps, du tempérament, d'un stade de la vie. Elle est une disposition vertueuse de l'âme à la gaieté, à l'optimisme, qui se manifeste dans l'air, le ton, les manières. Même si ses manifestations sont très diverses : un sourire, une boutade, un ton de voix agréable, elle suppose une maîtrise de soi et une certaine égalité d'âme. Elle exige des qualités d'esprit et de cœur.

D'abord il faut savoir accorder à chaque chose ou événement la place qu'ils méritent : ne pas faire des drames sur des sujets qui n'en valent pas la peine. Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière !

Il faut aussi avoir un regard optimiste sur les hommes et sur la vie, considérer plutôt la bonté des choses et le beau côté des personnes. Pourquoi voir le verre à moitié vide quand il est à moitié plein ?

Bonne humeur rime avec humour. C'est vertu que de savoir plaisanter. Saint Thomas d'Aquin, pourtant si sérieux et grave, n'hésite pas à dire qu'il est déraisonnable d'être à charge aux autres en ne se montrant pas joyeux et même en empêchant les autres de l'être. Ne jamais plaisanter, et faire mauvais visage à ceux qui plaisantent, en trouvant à redire à leur enjouement modéré est une attitude digne de reproche, conclut-il (II-II, q. 168, a. 4).

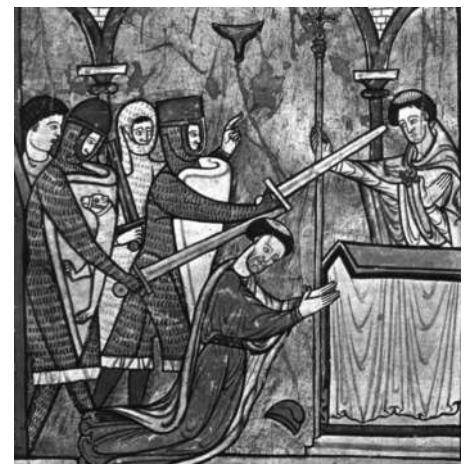
Une vertu chrétienne

La bonne humeur est surtout un effet de la foi et de l'amour de Dieu. Et ceci est facilement compréhensible si l'on songe aux causes qui provoquent l'humeur chagrine. Qu'est-ce qui nous rend maussades, bourrus ou grognons ? Les soucis, les contrariétés, une indisposition. Or, le chrétien animé par un véritable amour pour Dieu ne s'apitoie pas sur son sort. Il est enfant de Dieu et vit de confiance dans sa bonté paternelle. Il s'abandonne à sa providence et jette en lui tous ses soucis.

Mais surtout la bonne humeur est une victoire sur l'égoïsme. « *D'instinct, remarque M^{gr} Chevrot, nous prenons nos contrariétés au tragique et celle du prochain à la légère. Le chrétien doit faire exactement le contraire.* » Sa délicatesse lui apprend à minimiser ses peines personnelles et à éviter des plaintes qui seraient à charge au prochain. Par contre, la peine d'autrui le touche et il s'efforce d'alléger le fardeau de son frère.

La bonne humeur est finalement une certaine ascèse, mais une ascèse dont le prochain n'aura pas à se plaindre. Ce qui n'est pas le cas de certaines pénitences comme le remarquait avec ironie un mari : « *Ma femme porte le cilice, mais c'est moi que ça gratte !* »

Abbé Moïse Bal Pétré



LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

62 rue de Lisleferme, Bordeaux.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
Lundi : ab. Bal Pétré | Mardi : ab. Putois
Mercredi : ab. Martellière | Jeudi : ab. Verdet
Vendredi : ab. Demierre | Samedi : ab. Verdet
- **Chapelets** à 18h00 - **Messe** à 18h30,
et jeudi à 8h30 : Messe de l'école.
(Vacances scolaires de l'Ecole Saint-Georges : se renseigner)
- **Mardi (2^e et 4^e)** : 19h30, cours de doctrine :
Commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Mercredi** : **Catéchisme** de 14h30 à 16h00 au Prieuré.
Pour les 14-18 ans : Mercredi 18h30 à NDBC.
- **Mercredi - Etudiants** : 18h30, Messe des jeunes ; et à 19h30,
tous les 15 jours, conférences (abbé Martellière).
- **Jeudi (1 par mois)** : Cercles des Foyers chrétiens.
Contact : M. M^{me} Poinot : 05.24.07.01.58
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration
le vendredi jusqu'à 22h00).
 - **Enfants de chœur** : abbé Bal Pétré
 - **Schola** : Xavier Bontemps : 06.28.20.07.29
 - **Orgue** : M. de Lastours : 05.56.67.51.22
 - **Sacristain** : M. Ville : 05.56.45.98.50
 - **Ménage** : Anne-Sophie Graff : 06.01.59.04.36
 - **Fleurs** : M^{les} Galvan et Vignaud : 05.56.52.22.38
 - **Procure** : M^{me} Delplace & M^{lle} Sabine Lesgourgues, 06.81.34.60.70

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Pommier, Route de Galgon, Vérac

Dimanche : confessions : 9h15 - Messe : 10h00
1^{er} vendredi du mois : Messe à 18h30 - 1^{er} samedi : 11h00

Desservant habituel : abbé Bal Pétré

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

3 rue Urbain Loyer, Saintes

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00

1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,
18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.

Desservant habituel : abbé J.P. Putois

CHAPELLE SAINT-MARTIN

Saint-Hilaire de Villefranche (17) - Messe à 9h00

Desservant habituel : abbé J.P. Putois

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)

Aumônerie : ☎ 05.56.63.22.41

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.

1^{er} & 3^e dimanches du mois : Messe à 11h00

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat
Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ **Directeur** : Abbé Michaël Demierre.
- ◆ **Aumônier** : Abbé Bal Pétré.
- ◆ **Atelier Saint-Georges** : M^{me} Leroy et M^{me} Fiquet

CROISADE EUCHARISTIQUE

Réunion un samedi par mois selon le programme donné,
de 15h00 à 17h00. *Sœurs au Prieuré* : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ **Contact** : M. Ville : 05.56.45.98.50

MILICE DE MARIE

- ◆ **Abbé Michaël Demierre, aumônier**
- ◆ **Président** : Guillaume Voyau 07.60.79.24.01

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ **Contact** : Timothée Monce 07.87.23.32.40

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réunion le 1^{er} dimanches du mois 2 fois par trimestre
à N.D. du Bon Conseil (16h30)
ou recollection paroissiale trimestrielle

Contact *M^e Pierre Andreau* : 06.72.10.97.66

Aumônier : abbé Bal Pétré

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES GODEFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : M. Jean-Baptiste Rémy : 06.76.07.44.66

Aumônier : M. l'abbé Verdet.

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans.

Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans

- ◆ **Laure de Lapasse** : 06.28.29.08.07

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJACQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : M^e Latour.

Aumôniers : M. les abbés Verdet et Demierre.

Le GHR est composé de 6 unités : la Clairière S^{te} Rose de Lima,
la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^{te} Jeanne d'Arc, la
Troupe Henri de la Rochejacquelein (THR), le feu S^{te} Jeanne de
Lestonnac et le Clan Saint-Benoît.

- ◆ **Contact** : la famille Barrère : 05.56.30.78.68

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - *Sœurs* : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet (Jeudi, Salut du T.S.S à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rencontre et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.

Prix de revient :

1 €